

L'aéronautique au-dessus des nuages

Au 4^e trimestre 2011, la construction aéronautique et spatiale bat des records et soutient l'activité économique en Midi-Pyrénées et en France. L'industrie des équipements électriques et électroniques en bénéficie plus particulièrement. La construction de logements accélère et soutient le rythme de l'activité du bâtiment dans la région. L'arrivée tardive de la neige dans les Pyrénées pénalise la fréquentation hôtelière. Dans un contexte national et international morose, l'activité reste peu dynamique, l'emploi se dégrade et le chômage progresse encore.

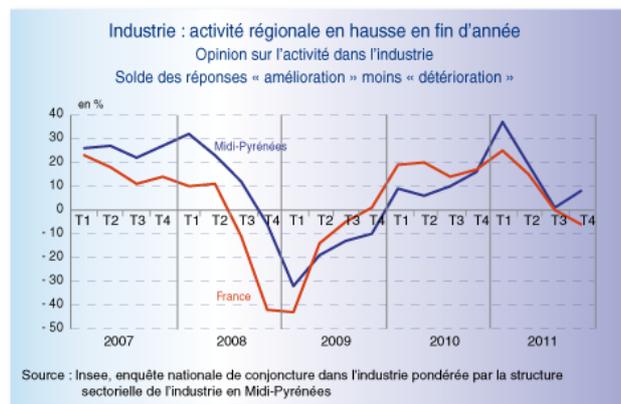
En Midi-Pyrénées, l'aéronautique et le spatial sont plus que jamais le moteur du dynamisme économique. Au 4^e trimestre 2011, la construction aéronautique et spatiale constitue l'essentiel de la croissance du PIB en France, avec une contribution de 0,2 point. Ce secteur a un fort effet d'entraînement sur le reste de l'économie car il implique de nombreux autres secteurs et de nombreuses consommations intermédiaires à haute valeur ajoutée. Ainsi, quand l'industrie aéronautique produit une unité de valeur ajoutée, elle en induit 4,8 dans l'ensemble de l'économie, selon une étude nationale (cf. *Note de conjoncture de l'Insee*, mars 2012).

Record de livraisons d'Airbus au 4^e trimestre 2011

Grâce à l'augmentation de ses cadences de production, l'avionneur européen réussit à livrer 160 avions au cours du 4^e trimestre 2011, dont 10 gros porteurs A380. Soutenues par le succès commercial de l'A320 Neo, les commandes, tous modèles confondus, sont particulièrement dynamiques avec 559 avions vendus au dernier trimestre. Airbus clôture ainsi 2011 sur un nombre record de livraisons (534) et de commandes (1 608). Dans le spatial, le niveau d'activité d'Astrium et de Thales Alenia Space reste élevé en 2011 malgré un environnement économique dégradé et de plus en plus compétitif. Les prises de commandes des deux constructeurs présents en Midi-Pyrénées sont moins élevées qu'en 2010, où elles avaient atteint un niveau exceptionnel.

Activité industrielle en hausse en fin d'année

Fin 2011, ce dynamisme de la construction aéronautique et spatiale soutient l'activité industrielle régionale. Après deux trimestres consécutifs de baisse, les industriels des secteurs présents en Midi-Pyrénées, interrogés en janvier 2012, témoignent d'une hausse du rythme de l'activité au cours du 4^e trimestre 2011, malgré une demande toujours dégradée. Les carnets de commandes se regarnissent quelque peu et les chefs d'entreprise indiquent une baisse des stocks. L'industrie des équipements électriques et électroniques bénéficie particulièrement de ce rebond d'activité. À l'inverse, l'industrie agroalimentaire marque le pas.



Le bâtiment se stabilise

Au 4^e trimestre 2011, l'activité du bâtiment en Midi-Pyrénées se stabilise à un niveau faible, selon les chefs d'entreprise de la région interrogés en janvier 2012. Les entreprises de gros œuvre bénéficient d'un regain d'activité lié à la construction privée de logements neufs. De leur côté, les entreprises de second œuvre maintiennent leur production grâce aux chantiers publics. Les entrepreneurs des deux secteurs jugent leurs carnets de commandes peu étoffés. Selon le ministère en charge du logement, la construction de logements en Midi-Pyrénées accélère en fin d'année, avec plus de 9 800 mises en chantier et quelque 9 700 autorisations de construire. Il s'agit là de niveaux jamais atteints depuis la crise de 2008. La construction de locaux d'activité décolle également en fin d'année avec une nette augmentation des surfaces mises en chantier.

Fréquentation hôtelière morose

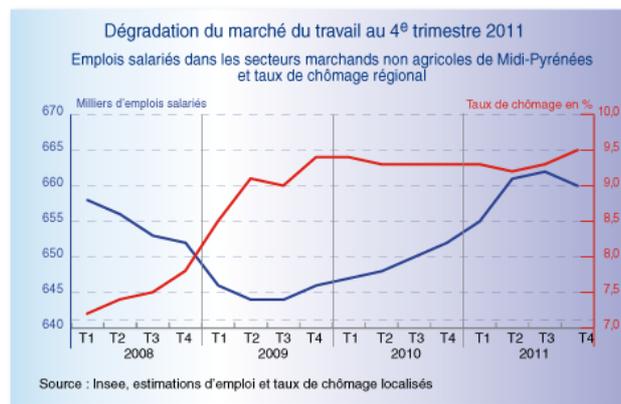
Au 4^e trimestre 2011, le nombre de nuitées dans les hôtels de Midi-Pyrénées baisse de 0,5 % par rapport au 4^e trimestre 2010. Faute de neige, les stations de montagne ont reporté leur ouverture de début à la mi-décembre : les hôtels affichent ainsi une baisse de plus de 10 % des nuitées sur ce mois entre 2010 et 2011. À l'inverse, les hôtels urbains, qui représentent 57 % des nuitées régionales, affichent une occupation en hausse, confirmant les bons résultats de l'année, où les taux d'occupation progressent chaque mois par rapport à 2010. L'agglomération toulousaine contribue à cette tendance, avec des nuitées en hausse de 1,3 % sur

le trimestre. La clientèle d'affaire représente toujours les trois quarts de la clientèle toulousaine

L'emploi salarié recule, le chômage augmente

Au 4^e trimestre 2011, la chute de l'emploi intérimaire (- 7,1 %) entraîne une baisse de l'emploi salarié dans les secteurs marchands non agricoles de Midi-Pyrénées (- 0,3 %). Avec 1 900 salariés de moins qu'au 3^e trimestre, l'emploi salarié recule pour la première fois depuis deux ans, et plus qu'au niveau national (- 0,1 %). La construction continue de perdre des salariés depuis le 2^e trimestre. Le tertiaire marchand (hors intérim) ne crée plus d'emplois, avec une légère baisse (- 0,1 %). Seule l'industrie résiste (+ 0,4 %) grâce au dynamisme de l'emploi dans la fabrication de matériels de transport (+ 1,5 %) et malgré une baisse significative du nombre de salariés dans l'agroalimentaire. Au 4^e trimestre 2011, en Midi-Pyrénées, 9,5 % des actifs sont chômeurs au sens du Bureau international du travail (BIT). En lien avec la dégradation de l'emploi, le taux de chômage

augmente de 0,2 point au dernier trimestre 2011, après + 0,1 point au trimestre précédent.



La zone euro toujours dans la morosité

L'activité ralentit nettement au 4^e trimestre 2011 dans les économies avancées : + 0,2 % après + 0,5 % au 3^e trimestre. Elle se replie dans la zone euro, notamment en Allemagne, en Italie et en Espagne, tandis qu'elle résiste mieux en France. Au Japon, l'activité se replie également au 4^e trimestre, mais reste dynamique aux États-Unis, soutenue notamment par la hausse de la consommation des ménages. En Asie émergente, elle ralentit nettement en raison de politiques monétaires restrictives et du recul de la demande européenne.

Face au regain des tensions financières dans la zone euro, la Banque centrale européenne (BCE) a conduit récemment des opérations exceptionnelles de refinancement à long terme. Par ailleurs, la plupart des pays européens ont adopté des mesures additionnelles de consolidation budgétaire. La détente observée sur le front des dettes souveraines devrait se répercuter sur les conditions de financement des agents privés. Le climat des affaires en Europe semble avoir touché un point bas fin 2011. Soutenue par une modeste reprise des exportations, l'activité serait terne au 1^{er} semestre 2012. L'environnement extérieur à la zone euro apparaît plus porteur et alimenterait la dynamique des échanges mondiaux jusqu'à l'été 2012 : l'économie américaine bénéficierait d'un emploi robuste, celle du Japon des aides publiques à la reconstruction. Dans les pays émergents, le rythme de croissance serait inférieur à celui d'avant la crise.

En France, l'activité serait peu dynamique début 2012

L'activité ne ralentit que légèrement en France au 4^e trimestre 2011 (+ 0,2 %, après + 0,3 % au 3^e trimestre). La production manufacturière rebondit, tandis que l'activité commerciale et l'activité dans les services continuent de progresser. L'activité est soutenue par le dynamisme des exportations, avec des niveaux records de livraisons aéronautiques et malgré le recul de la demande dans la zone euro. Par ailleurs, l'investissement des entreprises non financières rebondit nettement, en particulier grâce aux achats d'automobiles, et la consommation des ménages continue de progresser à un rythme modéré.

Au 1^{er} trimestre 2012, l'activité se stabiliserait, car elle ne serait plus soutenue par l'automobile ou l'aéronautique, comme elle l'a été au 4^e trimestre 2011. Elle retrouverait un peu de dynamisme au 2^e trimestre 2012 (+ 0,2 %). La demande intérieure pâtirait de l'essoufflement de la consommation des ménages, consécutif au recul du pouvoir d'achat lié à une inflation persistante. La baisse attendue du taux d'épargne n'amortirait que légèrement les conséquences de ce recul sur la consommation. Reflet de la faiblesse de la croissance, l'emploi continuerait de reculer dans les secteurs marchands, avec près de 50 000 pertes d'emplois au 1^{er} semestre 2012 ; et le chômage continuerait de progresser.

Pour en savoir plus : La note de conjoncture nationale - Insee conjoncture sur le site insee.fr :

[Accueil](#) / [Thèmes](#) / [Conjoncture](#) / [Analyse de la conjoncture](#) / [La dernière note ou dernier point de conjoncture](#)